

LE GUITARISTE DE STARMANIA

Le guitariste de Starmania se nomme Rudy Roberts. Ce Nantais qui pratique l'art de la six cordes depuis l'âge de huit ans sort parallèlement un deuxième album solo. Portrait

C'est déjà complet. Mais il sera à nouveau à Nantes l'an prochain, c'est promis. Pour la troisième fois. Ce soir et demain, le spectacle **Starmania** remplira une nouvelle fois la grande salle de la cité des Congrès à Nantes. Au sein de cette troupe, un Nantais, **Rudy Roberts**, qui outre la tournée **Starmania** donne aujourd'hui un petit aperçu de son album, un « show case » comme on dit. A partir de 16 h 30, à la Fnac de Nantes. Parcours d'un virtuose.

Recordman du monde

Il a gardé les cheveux longs de ces années où le hard-rock anglo-saxon, allemand et français, de **Trust** chez nous à **Scorpion** chez d'autres, s'assurait le peloton de tête des meilleures ventes de disques, des tournées à guichets fermés. De ces fameuses années nantaises où **Rudy Roberts**, Bruno de son vrai nom, écumait les scènes locales au sein de formations du cru telles que les **Fools**, **Touch** ou les **Squealer**.

Avec ces derniers, il met les mains à la pâte de quelques unes des compos d'un troisième et dernier album avant mutation. C'est après une ultime tournée avec ce groupe qu'il décide de rouler pour lui. En solo. Avec



Rudy Roberts entouré du batteur Jonathan Mover (batter) et de Stuart Hamm (bassiste), deux musiciens de son dernier album

son instrument fétiche, il balaye d'un trait cette période qui rimait plus avec Rmiste qu'avec succès. Et vint le décollage, les rencontres décisives qui vont faire de lui le « guitar-héros » du spectacle **Starmania**.

Un boulot plus qu'alimentaire qui lui offre la liberté financière de se consacrer à sa passion, sa guitare. Pour le fun, il établit un

record du monde en réalisant cinquante heures de guitare non-stop, un album « Passion colors » et plus récemment une vidéo d'une heure et demie de pédagogie et une tablature de près de deux cents plans solo.

« Arabesque »

Ce bourreau de travail n'a pas changé, n'a pas pris la grosse

tête mais se prend toujours la tête pour parfaire son art, affiner son style, trouver de nouveaux plans guitares, aller toujours plus loin. Il sait aussi prendre plaisir à retrouver Nantes, sa famille, quelques bons vieux copains et n'hésite pas à venir déguster une petite bière nantaise du côté de la rue Scribe.

Il en est aujourd'hui à plus de six cents concerts avec la petite famille de **Starmania** qu'il pratique depuis quatre ans. Rudy qui cherche toujours à s'exprimer, à exprimer pleinement ce que sa guitare a dans le ventre fera néanmoins un break de plusieurs mois.

Au bout du compte l'enregistrement d'un tout nouvel album intitulé « Arabesque » (Production Rudy et Move On/Sony Music Distribution).

Cette fois, il est allé convaincre ceux qu'ils considèrent, à juste titre, comme des papas dans leur catégorie. Avec Jannick Top à la basse (Johnny Hallyday, Michel Berger), Christophe Dupeu à l'harmonica (JJ Goldman), Franck Ridacker (Axel Bauer, Dick Rivers) et la rythmique perso de Joe Satriani (le bassiste Stuart Hamm et le batteur Jonathan Mover), Rudy enregistre en France et mixe à New-York son bébé.

Un album instrumental qui surfe sur de nouveaux territoires musicaux avec ci et là des petites pointes celtiques, tribales ou encore texanes. Un petit univers sans frontières qui reflète la personnalité d'un guitariste tout terrain. On en parlera encore demain.

Stéphane Pajot